

Évolution du marché : Composés organiques (CN 29) — 2015–2025

Introduction

Le présent rapport analyse l'évolution du commerce extérieur de l'Union européenne pour les produits chimiques organiques (code 29), de 2015 à 2025. Les données mettent en lumière une décennie de transformations profondes, marquée par une envolée des prix, une recomposition géographique des partenaires et une vulnérabilité accrue du marché européen. L'examen porte sur les flux de valeur, de volume et de prix, ainsi que sur la concentration des échanges, les chocs externes et la spécialisation des États membres.

Une envolée des valeurs portée par la flambée des prix

Les échanges en valeur ont presque doublé alors que les volumes ont stagné ou baissé

Flux totaux d'import et d'export, par an

Entre 2015 et 2025, la valeur des exportations extra-UE de produits chimiques organiques a bondi de 96,9 %, passant de 52,3 milliards d'euros à 103,0 milliards. Sur la même période, les importations ont augmenté de 92 %, de 56,0 à 107,6 milliards. Le déficit commercial s'est légèrement creusé, de -3,7 à -4,6 milliards, bien que la balance soit restée déficitaire tout au long de la décennie.

Flux	2015 (Mds EUR)	2025 (Mds EUR)	Variation
Exportations	52,3	103,0	+96,9 %
Importations	56,0	107,6	+92,0 %
Balance	-3,7	-4,6	-23,2 %

Cette envolée des valeurs ne s'explique pas par une progression des volumes. Au contraire, les quantités exportées ont chuté de 22,9 % (de 12,4 à 9,5 millions de tonnes) et les quantités importées n'ont augmenté que de 2,4 % (24,4 à 25,0 millions de tonnes).

La hausse des prix unitaires constitue le moteur principal de la dynamique

Flux totaux avec indicateurs de prix

Le prix moyen des exportations est passé de 4 225 EUR/t en 2015 à 10 787 EUR/t en 2025 (+155,3 %). Le prix moyen des importations a également fortement progressé, de 2 298 à 4 298 EUR/t (+87 %). Cette inflation généralisée reflète les tensions sur les chaînes d'approvisionnement, la hausse des coûts énergétiques et, pour certains segments, une montée en gamme des produits échangés.

Prix moyen	2015 (EUR/t)	2025 (EUR/t)	Variation
Exportations	4 225	10 787	+155,3 %
Importations	2 298	4 298	+87,0 %

Les sous-catégories révèlent des évolutions de prix très hétérogènes

Comparaison des segments de produits importés et exportés

Au sein des importations, le segment le plus important en volume, les alcools acycliques (2905), a vu son prix unitaire passer de 405 à 482 EUR/t (+19 %), tandis que les composés aminés à fonctions oxygénées (2922), bien plus chers, sont passés de 6 611 à 2 475 EUR/t (–62 %), signe probable d'une baisse du prix des principes actifs pharmaceutiques. À l'exportation, les alcools acycliques sont passés de 1 022 à 1 407 EUR/t, et les acides polycarboxyliques (2917) de 1 269 à 1 389 EUR/t.

Ces écarts montrent que l'inflation des prix n'a pas été uniforme : certains segments à forte valeur ajoutée ont vu leurs prix baisser, tandis que les commodités de base ont subi les plus fortes hausses relatives.

Un réalignement géostratégique des échanges

Les États-Unis deviennent le partenaire hégémonique, le Royaume-Uni s'efface

Principaux partenaires par valeur

La structure géographique du commerce de l'UE a profondément évolué. À l'importation, la part des États-Unis est passée de 10,2 à 25,4 milliards d'euros (+148 %), tandis que celle de la Chine a explosé de 7,6 à 34,1 milliards (+348 %). À l'opposé, les importations en provenance du Royaume-Uni ont chuté de moitié (5,2 à 2,6 milliards) et celles de Russie se sont effondrées de 1,2 milliard à seulement 210 millions (–82,8 %), conséquence directe des sanctions et de la guerre en Ukraine.

Importations (Md EUR)	2015	2025	Variation
États-Unis	10,2	25,4	+148,4 %
Chine	7,6	34,1	+347,7 %
Royaume-Uni	5,2	2,6	−50,3 %
Russie	1,2	0,2	−82,8 %

Les exportations racontent une histoire similaire : les ventes vers les États-Unis ont bondi de 17,2 à 68,0 milliards (+296,5 %), tandis que le Royaume-Uni a perdu près de la moitié de ses achats européens (5,5 à 2,9 milliards). La Chine reste un client modeste (3,1 milliards en 2025, +2,3 % sur la période), tandis que la Suisse et l'Inde progressent plus lentement.

La concentration des marchés s'accroît, en particulier à l'exportation

Indicateurs de concentration HHI

L'indice de Herfindahl-Hirschman (HHI) des exportations est passé de 1 531 en 2015 à 4 813 en 2025 (+214 %), traduisant une concentration extrême des débouchés vers les États-Unis. Du côté des importations, le HHI a également augmenté, de 1 318 à 2 024 (+53,6 %), sous l'effet de la montée de la Chine et des États-Unis dans l'approvisionnement de l'UE. Cette concentration rend le marché européen plus sensible aux chocs affectant ces quelques fournisseurs.

Des chocs de prix majeurs en 2021-2022 ont bouleversé les chaînes d'approvisionnement

Événements de chocs prix détectés

L'analyse des anomalies de prix révèle plusieurs chocs significatifs. Le plus marquant concerne les importations en provenance de Chine : en 2022, le prix unitaire a bondi de 146,5 % par rapport à la moyenne 2020-2021, alors que la Chine représentait 37,2 % de la valeur des importations de l'UE. Des chocs similaires ont touché le Royaume-Uni (+146,8 %), l'Arabie Saoudite (+49,6 %) et la Russie (+56,2 %). À l'exportation, un choc plus modéré a été détecté pour la Norvège (+57,7 % en 2022). Ces perturbations reflètent les goulets d'étranglement post-COVID, la flambée des coûts du fret et la réorganisation des flux après l'invasion de l'Ukraine.

Une spécialisation accrue et une vulnérabilité grandissante

L'Irlande et la Belgique dominant l'avantage comparatif européen

Spécialisation des États membres (RSCA 2025)

Mesurée par l'indice RSCA, l'Irlande affiche la plus forte spécialisation dans les composés organiques (0,76), suivie de la Belgique (0,42) et de Malte (0,37). L'Irlande, qui ne contribue qu'à 2,1 % du commerce total de l'UE, représente 15,4 % des échanges du chapitre 29, grâce à son industrie pharmaceutique. La Belgique, avec 20,6 % des échanges du produit, reste un hub logistique et chimique majeur. À l'inverse, les pays d'Europe centrale et orientale (Bulgarie, Estonie, Roumanie) sont très peu spécialisés, avec des RSCA inférieurs à -0,78.

La dépendance nette de l'UE vis-à-vis des importations s'est fortement accrue

Dépendance nette aux importations (Net Import Reliance)

L'indicateur de dépendance nette aux importations (exprimé en pourcentage de la demande intérieure apparente) est passé de -1,8 % en 2006 à +19,6 % en 2024 (+1181,7 %). Ce basculement signifie que l'UE est devenue structurellement importatrice nette : la production domestique ne couvre plus la consommation intérieure. La tendance s'est accélérée après 2021, avec un pic à 23,4 % en 2022.

La propension à exporter a chuté, traduisant une réorientation vers le marché intérieur ou des contraintes de production

Propension à exporter et intensité commerciale

La propension à exporter (exportations / production) a chuté de 854,8 % en 2003 à 53,4 % en 2024 (-93,8 %). Une telle évolution est à interpréter avec prudence compte tenu des révisions méthodologiques et de la qualité inégale des données de production. Néanmoins, elle suggère un recentrage d'une partie de l'activité vers le marché intérieur européen ou le reflètement de chaînes de valeur plus intégrées au sein de l'UE, tandis que la part du commerce extra-UE diminue relativement à la production totale.

Conclusion

Le marché des composés organiques de l'Union européenne a connu entre 2015 et 2025 une mutation profonde, moins guidée par les volumes que par une envolée des prix et une concentration croissante des échanges. Les États-Unis se sont imposés comme le partenaire quasi-exclusif de l'Europe, pendant que le Royaume-Uni et la Russie perdaient leur

rang. La dépendance nette de l'UE aux importations, devenue positive, et la sensibilité aux chocs de prix sur quelques grands fournisseurs (Chine en tête) constituent des vulnérabilités structurelles que les décideurs devront surveiller. Enfin, la spécialisation de quelques États membres – l'Irlande au premier chef – confère au secteur un centre de gravité très concentré, susceptible d'amplifier les effets des perturbations externes.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.